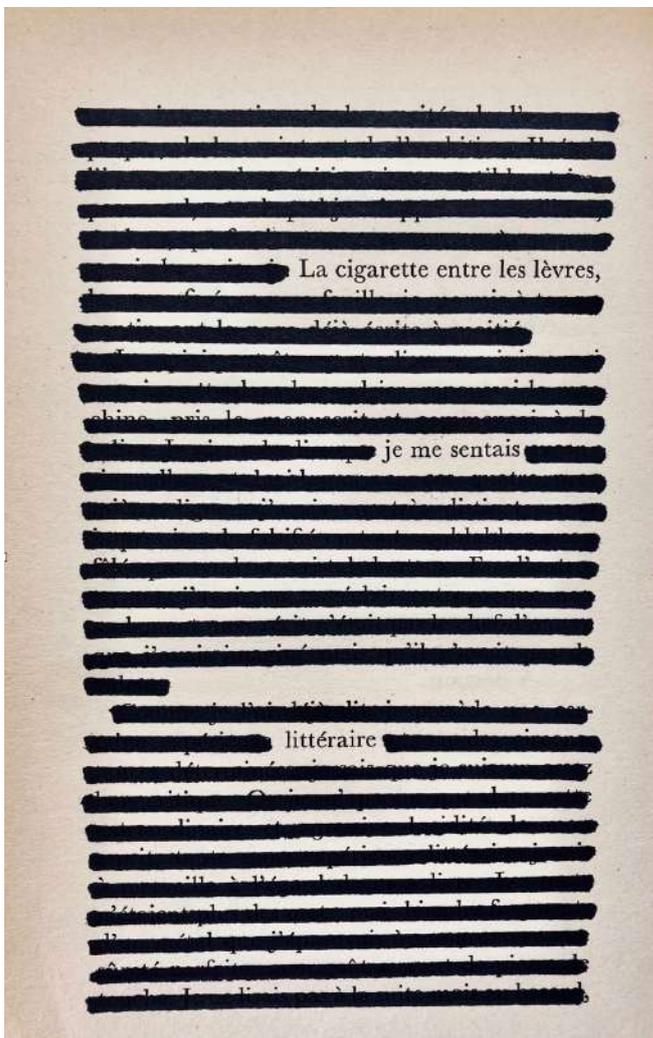


# Haïku Marinière

« Je révèle la poésie cachée dans les pages ordinaires »



**Dimitri Rataud**

# Haïku Marinière

J'ai créé le « Haïku marinière » dont le principe est d'écrire des haïkus et des poèmes courts dans des pages de livres.

Je trace des lignes parallèles au feutre sur le texte des romans imprimés dans des livres, et je ne laisse apparaître que quelques mots, qui ensemble, créent un poème court qui n'a rien à voir avec le texte original.

A travers cette forme, je fait apparaître dans des pages ordinaires, la poésie cachée.

L'idée est née il y a quelques années lorsque j'étais amoureux d'une femme en secret. Pour me déclarer discrètement, je lui avais offert un livre dont j'avais barré au feutre toutes les pages, sauf les mots « Je t'aime » à la page 103. Je ne saurai jamais si elle l'a lu... je n'ai jamais eu de nouvelles.

Mon feutre me sert de gomme où je peux effacer pour révéler, cacher pour mieux montrer et faire disparaître un bout d'histoire pour en faire apparaître une autre, entière et plus personnelle.

La plupart du temps, les pages ne parlent pas. Les mots n'ont rien d'autre à dire que l'histoire qu'ils racontent. Et puis parfois, comme par miracle, les mots parlent, et disent autre chose, ils sautent des lignes, sortent de la page comme des gens sortiraient d'une foule pour s'appeler ou se retrouver.

Il y a là quelque chose de magique.

C'est comme si les mots de la pages étaient vivants et qu'ils m'appelaient pour me demander de les mettre ensemble, de les rapprocher, de les faire se retrouver pour s'aimer, perdus au milieu des autres et changer leur destin.

Ce n'est pas moi qui décide ce que je vais écrire sur la page. Mon art consiste juste à accueillir ce qui vient, à croire au hasard et à écouter les mots et ce qu'ils disent en secret.

Dimitri Rataud

[Redacted text block]

Haïku Marinière

# Haïku Marinière

C'est au 18<sup>e</sup> siècle qu'apparaissent les premières « rayures » marinières sur les tricots des marins français. Elles permettaient, quand un homme tombait du bateau, de mieux le voir dans une mer déchaînée et ainsi de le sauver plus rapidement.

Les rayures ont la même fonction dans les Haïkus Marinières ; révéler la poésie dans une mer d'encre, extraire la beauté surgissante d'un haïku ou d'un poème court au milieu d'une page noire de mots.

Comme aurait pu le faire l'Oulipo des années cinquante qui cherchait déjà des formes nouvelles de littérature, le Haïku marinière révèle la poésie, la beauté fulgurante au milieu de nulle part, là où on ne l'attendait pas, là où personne ne l'avait vue, ni l'auteur lui-même ni le lecteur.

C'est ainsi, créer un nouveau sens, une nouvelle émotion qui échappe au récit de la page d'origine, comme une nouvelle écriture, un regard nouveau qui fait apparaître l'invisible et le donne en secret.



Les rayures transforment les pages déjà écrites, comme si dans notre vie, on retirait tout ce qui n'était pas nécessaire à notre propre beauté, ou comme l'art du Kintsugi japonais qui consiste à recoller une céramique cassée en plusieurs morceaux et de laisser apparaître les jointures en les recouvrant d'or fin pour que l'objet soit plus beau et plus précieux une fois réparé qu'à l'origine. Les rayures marinières peuvent alors devenir des ratures, comme des cicatrices d'où émerge le merveilleux, des lignes d'horizons noires d'où s'échappe la lumière.

C'est aussi ça un Haïku, une fulgurance brève et intense qui naît de quelque chose qui existe déjà et qui le transforme en le sublimant.

Les terres sur lesquelles poussent mes Haïkus sont les pages des livres et l'encre déjà versée. Ils redonnent naissance à ces pages mortes ou oubliées dans des bibliothèques comme les feuilles d'un arbre que je détacherais pour les faire devenir nouvelles au printemps.

Comme la feuille d'un arbre, chaque Haïku Marinière est aussi une pièce unique, pas seulement un poème, mais un objet, un objet qui se regarde, s'expose, se montre, se partage, se conserve.

Le Haïku Marinière se regarde donc comme un tableau et se lit comme de la poésie. On est devant ces feuilles de papier, à la fois spectateur, lecteur, et un peu joueur aussi avec la malice de se demander ce qui est caché derrière les lignes et qu'on ne verra jamais.

Les haïkus se lisent ici d'un seul coup d'oeil, et la marinière, aujourd'hui devenue iconique, symbole de la mode et de la culture contemporaine, les identifie immédiatement. Elle les libère de leur tradition ancestrale et les rend ludiques, graphiques et pop, en résonance avec monde d'aujourd'hui.



[REDACTED]

[REDACTED] devant un verre de [REDACTED]

[REDACTED] pluie [REDACTED]

[REDACTED]

219

[REDACTED] la lumière. [REDACTED]

[REDACTED] faillit faire demi-tour, [REDACTED]

[REDACTED] aux aurores. [REDACTED]

[REDACTED]

269

[REDACTED] la mer, [REDACTED]

[REDACTED] la plage. [REDACTED]

[REDACTED] Le soleil, [REDACTED] des vagues [REDACTED]

[REDACTED] le vent. [REDACTED]

[REDACTED] le sable [REDACTED]

[REDACTED] des mouettes, et quelques très petits humains. [REDACTED]

97

[REDACTED] sur ses lèvres. [REDACTED]

[REDACTED] un rayon de soleil, [REDACTED]

[REDACTED] s'approcha [REDACTED]

[REDACTED] précautionneusement, [REDACTED]

296



# Dimitri Rataud

Dimitri Rataud travaille les Haïkus sous toutes leurs formes depuis plus de 20 ans, et il est considéré aujourd'hui comme l'un des « haijin » francophones les plus créatifs.

En 2000, il crée à la Maison de la Poésie, avec Marcel Bozonnet (alors directeur de la Comédie Française), le premier spectacle de Haïkus en France, autour de l'oeuvre de Paul Claudel « Cent phrases pour éventail »

Plus tard, il écrira lui-même ses propres Haïkus dont des centaines sont aujourd'hui publiés dans deux livres chez Pippa Edition, dont un bilingue Franco-japonais et dans différentes anthologies qui rencontrent succès critiques et publics en librairie.

Il est choisi par le Comité Olympique pour organiser un grand évènement autour des Haïkus et de la danse pour les J.O. de Tokyo.

Il travaille à la Maison du Japon à Paris avec Oriza Hirata sur la création de « Ciné-Haïku » qui consiste à créer des films courts en trois plans reprenant ainsi la forme du poème sur trois lignes. Ce concept va se développer jusqu'à voir apparaître un festival du Ciné-Haïku. En 2020, il collabore avec Christian Rivet (Compositeur et chef d'orchestre international) pour créer au théâtre de la Villette un spectacle de ses propres Haïkus « L'Amour comme un Haïku », qu'il tournera ensuite à travers la France.

En 2022, il est l'invité d'honneur du Salon international du Haïku à Paris où il présentera une rétrospective de ses Haïkus, ses films et son dernier spectacle.

Il se rend régulièrement au Japon, et c'est au cours d'un de ces voyages qu'il crée le « Haïku Marinière », entre sa côte Atlantique d'origine et Tokyo.

Acteur et Metteur en scène, diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il est aussi professeur à Sciences Po Paris.

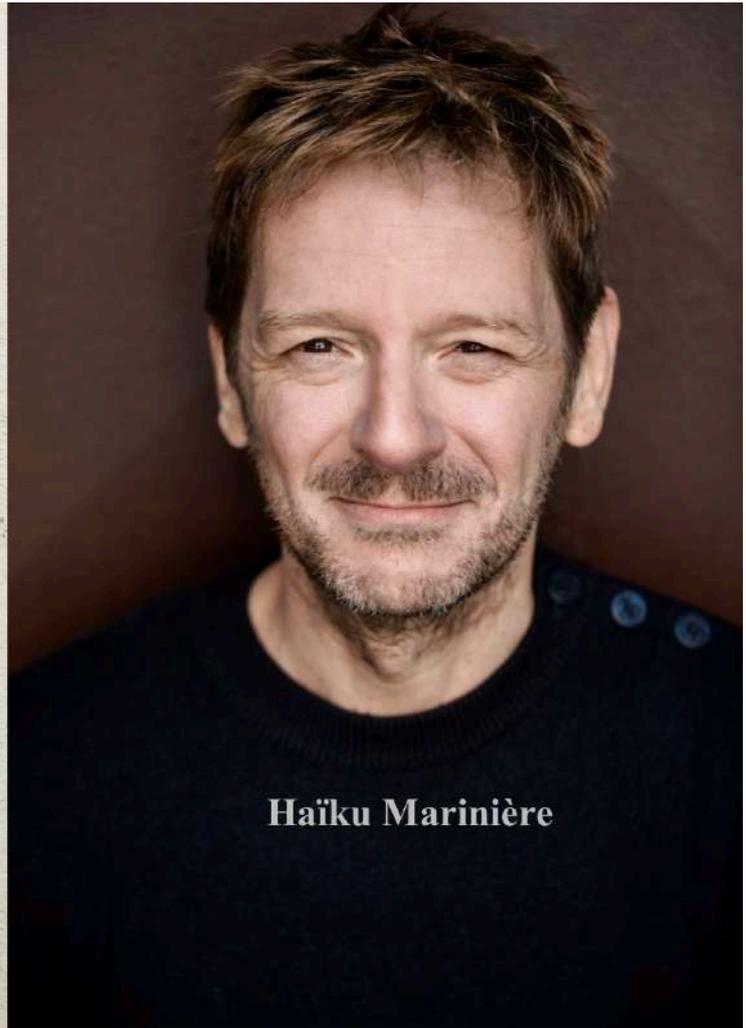
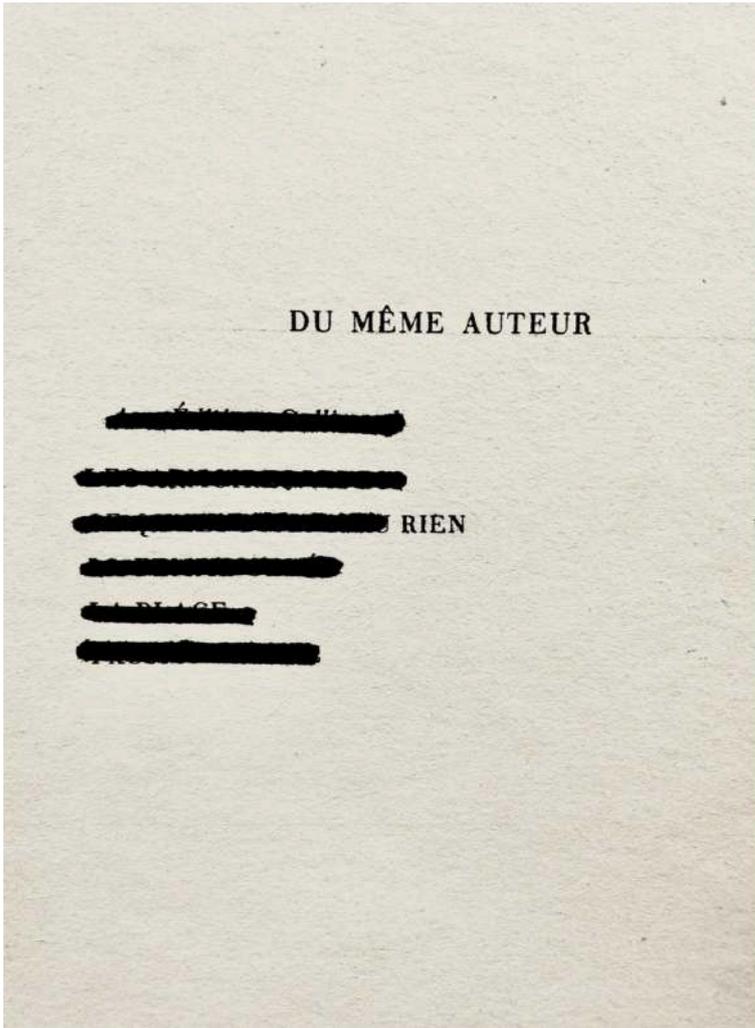
Il expose ses Haïkus marinières dans des galeries d'art à Paris, organise des évènements et des happenings où il réalise en live des Haïkus marinières avec des livres que les visiteurs lui confient.

Sur Instagram, il publie des Haïkus marinières quotidiennement depuis plus d'un an sans interruption et fédère une communauté fidèle, active et de plus en plus nombreuse.

Son oeuvre est abondante et il a déjà réalisé plus d'un millier de pages.

Il est le premier auteur à collaborer avec la très prestigieuse maison de parfums Memo-Floraïku en écrivant un haïku gravé à l'or sur le flacon de leur dernière création « Sand and Skin ».





**Dimitri Rataud**

[dimitrirataud@yahoo.fr](mailto:dimitrirataud@yahoo.fr)

[https://www.instagram.com/haiku\\_mariniere/?hl=fr](https://www.instagram.com/haiku_mariniere/?hl=fr)

